Le Réverbère

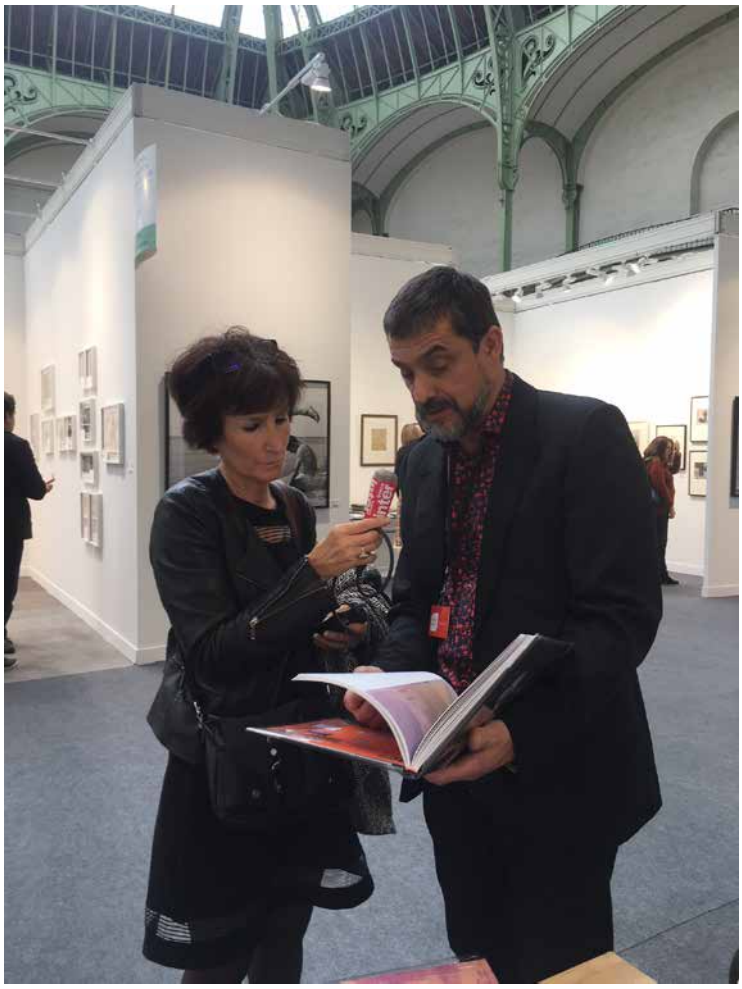
GALERIE
LE RÉVERBÈRE
CATHERINE DÉRIOZ
JACQUES DAMEZ
38, RUE BURDEAU
69001 LYON
+33 (0)4 72 00 06 72
+33 (0)6 08 55 91 78
galerie-le-reverbere
@wanadoo.fr
galerielereverbere.com

Accrochage et événements sur Paris Photo 2018

Artistes exposés
Beatrix von CONTA
Géraldine LAY
Baudoin LOTIN
Julien MAGRE
Philippe PÉTREMANT
Denis ROCHE

PARIS PHOTO

Mercredi 7 novembre



Interview de Jacques Damez par Isabel PASQUIER / France Inter.

Interview de Jacques Damez par Ericka WEIDMANN / 9Lives.

Jeudi 8 novembre

PARIS PHOTO

Interview de Jacques Damez par David PAUGET / RFI.

Philippe Pétremant et Jacques Damez, invités aux ARTISTS TALKS BY THE EYES, pour la sortie du livre *Hiperman* de Philippe Pétremant, aux éditions Le Réverbère & cie.

PODCAST ARTISTS TALKS BY THE EYES

Parcours commenté de la foire organisé par Paris Photo.

Jeudi 8 novembre

Visite de Mme Brigitte MACRON et sa fille sur le stand, parcours choisi.

Jeudi 8 novembre

PARIS PHOTO

Interview de Jacques Damez par Claire Guillot pour Le Monde

Le Monde

Consulter le journal

ACTUALITÉS ÉCONOMIE VIDÉOS OPINIONS CULTURE M LE MAG SERVICES

PHOTO

Les femmes moins invisibles à Paris Photo

Des initiatives ont été prises pour contrer la sous-représentation féminine dans les stands au Grand Palais.

Par Claire Guillot · Publié le 12 novembre 2018 à 10h32 - Mis à jour le 12 novembre 2018 à 10h33

Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Une visiteuse sur l'un des stands de Paris Photo au Grand Palais à Paris, le 7 novembre 2018. PHILIPPE LOPEZ / AFP

La commémoration de l'armistice de 1918 sur les Champs-Elysées a compliqué les choses à Paris Photo, avec des horaires d'ouverture réduits le dimanche et la fermeture de certains accès du Grand Palais. Mais elle n'a perturbé ni l'affluence (plus de 60 000 visiteurs) ni les ventes, si l'on en croit les galeristes. Ainsi l'Allemand Daniel Blau se réjouissait du *« grand succès »* des portraits pris par l'écrivain Emile Zola, proposés à des prix variant entre 10 000 et 15 000 euros.

Lire notre sélection : Quelques pépites à voir à la foire Paris Photo

Mais le chiffre le plus marquant de cette édition restera celui de 190, le nombre d'artistes femmes présentées sur la totalité des stands de la foire, contre 697 hommes, soit 21 % du total. *« C'est pathétique »*, résume la commissaire indépendante Fannie Escoulen.

Cette année, la direction de Paris Photo a décidé de prendre à bras-le-corps cette problématique en organisant, avec le ministère de la culture, un parcours intitulé Elles X Paris Photo à travers les stands. De petits macarons soulignaient les images des photographes femmes, artistes historiques comme Julia Margaret Cameron, féministes des années 1970 telle Joan Lyons, ou talents récents comme Fatima Mazmouz. Une centaine d'artistes en tout, promues aussi dans un petit catalogue.

• • •

Jeudi 8 novembre

« Evaporation »

Une journée d'étude a également été organisée, avec un constat : plus de 60 % des diplômés des écoles d'art sont des femmes, mais celles-ci forment au mieux 30 % des artistes exposés dans les festivals ou les musées. Contre cette « évaporation », le ministère de la culture a publié, en février, une feuille de route qui impose aux institutions labellisées d'augmenter chaque année de 5 à 10 % la programmation des femmes artistes, sous peine de sanctions financières. Une initiative qui devra prouver qu'elle peut survivre au récent changement de ministre Rue de Valois.

Sur scène, le collectif La part des femmes, lancé par la photographe Marie Docher, et qui compte des consœurs comme Karen Knorr ou Elina Brotherus, est venu lire un manifeste pour réclamer *« la fin de la confiscation des moyens symboliques, institutionnels et financiers par une minorité souvent aveugle à ses privilèges »*. Ce collectif avait déjà épinglé dans une lettre ouverte, en septembre, la faible présence des femmes aux Rencontres d'Arles. *« Aucune réponse n'a été apportée »*, a souligné Marie Docher. Si deux hommes, les photographes Stéphane Couturier et Bruno Boudjelal, sont venus apporter leur soutien sur scène, la salle bien remplie était très largement féminine.

L'histoire de la photographie a été accusée d'avoir effacé les femmes, pourtant nombreuses dès les débuts du médium

Au cours des débats, l'histoire de la photographie a été accusée d'avoir effacé les femmes, pourtant nombreuses dès les débuts du médium. Pour l'historienne Susana Gallego Cuesta, conservatrice en chef au Petit Palais, la raison est à chercher dans un discours qui a promu un mythe du photographe, vu comme héros exemplaire et génie prédestiné : *« Dans son texte de 1933, "Autoportrait en photographe", Man Ray gomme ainsi ses années de formation et explique qu'il était Man Ray avant Man Ray puisqu'il faisait déjà des rayographes, enfant… »*

Dans les allées, les femmes étaient pourtant bien présentes. On a vu fleurir en particulier les œuvres de « l'avant-garde féministe » des années 1970, un groupe rendu visible par l'ouvrage et l'exposition de l'historienne autrichienne Gabriele Schor, également invitée au débat. Parmi elles, on trouve Annegret Soltau, présente sur le stand Richard Saltoun avec une belle performance photographiée en 1975, où un fil lui mange peu à peu le visage.

Ballons ou poupées gonflables

Les regards féminins, paradoxalement, étaient aussi nombreux dans le nouveau secteur Curiosa, consacré au corps et à l'érotisme : alors que l'histoire de la photographie regorge de femmes vues comme de simples objets de désir, la commissaire Martha Kirszenbaum a voulu, au contraire, *« déconstruire le regard masculin »*. Mission réussie avec l'ensemble d'images pleines d'humour signées Renate Bertlmann, présentée par la galerie Steinek, où la parade amoureuse est racontée avec des ballons ou des poupées gonflables.

Les travaux des femmes sont-ils plus difficiles à vendre ? Sur le stand de la galerie Le Réverbère, dont la représentation respecte la parité, le galeriste Jacques Damez souligne *« un déséquilibre scandaleux »* : *« Il nous est plus difficile d'imposer les photographes femmes, pas aux collectionneurs, mais aux institutions. »*

Barbara Probst, photographe : « Il faut travailler plus dur, et plus longtemps, pour convaincre »

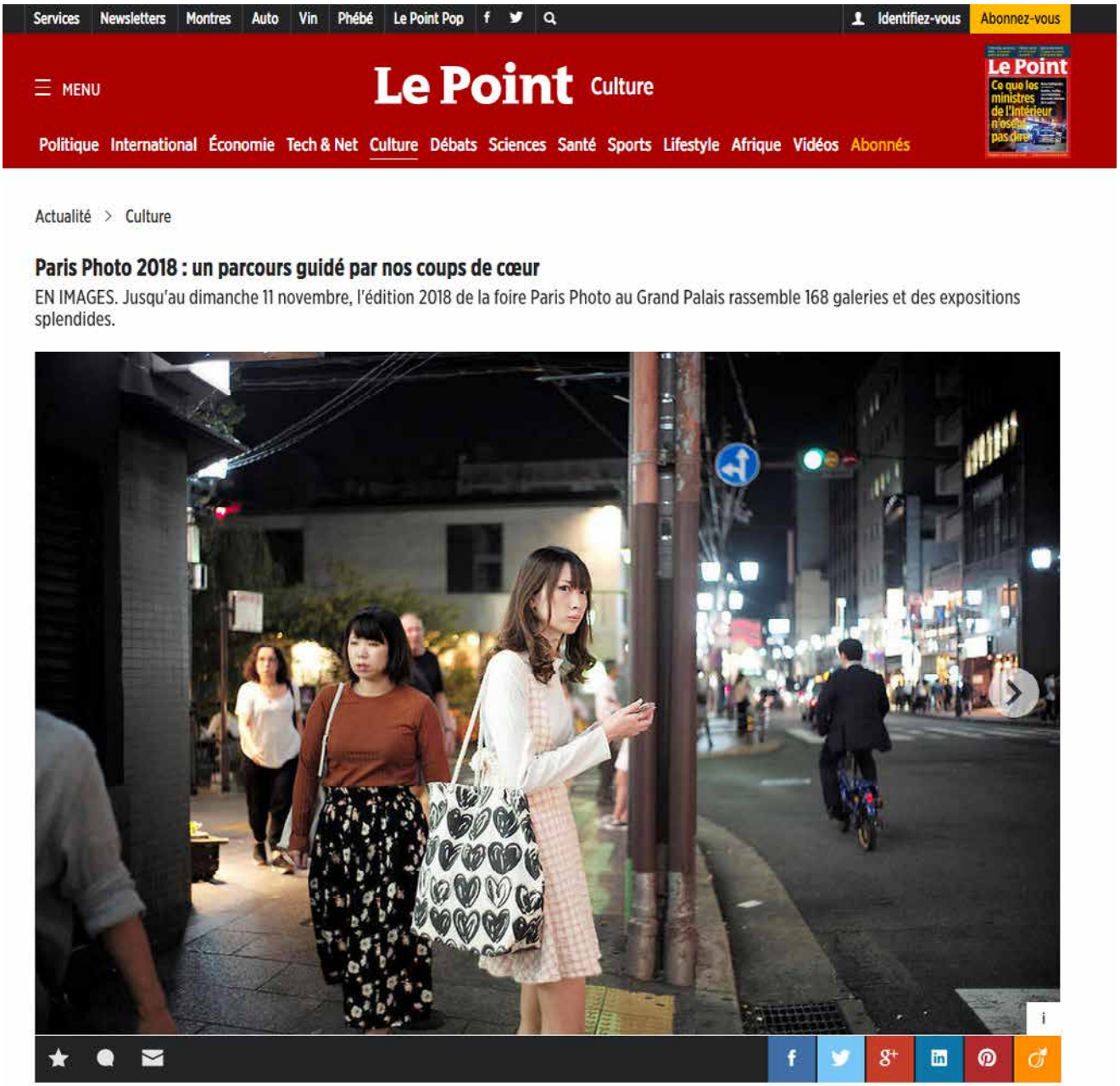
La photographe Barbara Probst, qui expose sur le stand de la galerie Kuckei + Kuckei des scènes prises avec des points de vue multiples, reconnaît avoir connu des difficultés, en tant que femme, à se faire exposer en Allemagne, son pays natal : *« Il faut travailler plus dur, et plus longtemps, pour convaincre. »* Elle vit désormais aux Etats-Unis, où, dit-elle, *« la société est bien plus ouverte. »*

Preuve que la question du genre ne mobilise pas tous les galeristes, seuls 50 % d'entre eux ont répondu à l'initiative Elles X Paris Photo. Fannie Escoulen en tire pourtant un bilan positif : *« L'idée était de d'abord de faire naître une prise de conscience. »* On attend donc les chiffres de 2019.

Lire le reportage : A Paris Photo, le marathon d'un collectionneur

Claire Guillot

Vendredi 9 novembre



Actualité > Culture

Paris Photo 2018 : un parcours guidé par nos coups de cœur

EN IMAGES. Jusqu'au dimanche 11 novembre, l'édition 2018 de la foire Paris Photo au Grand Palais rassemble 168 galeries et des expositions splendides.

Sortie de l'article « Paris Photo 2018 : un parcours guidé par nos coups de cœur » de Brigitte HERNANDEZ, pour Le Point.
Photographie ©Géraldine Lay. *Japon*, 2017

Samedi 10 novembre

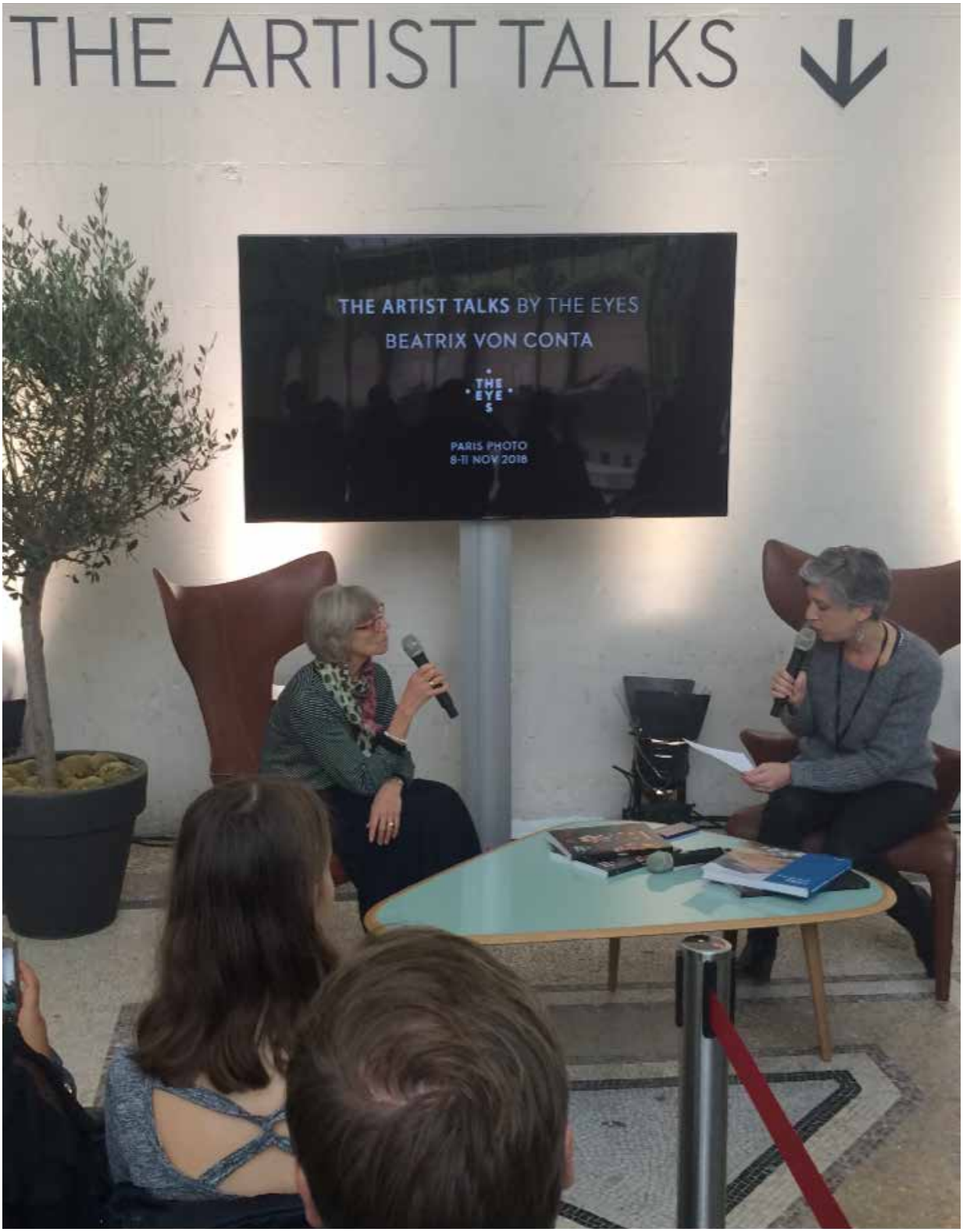
PARIS PHOTO

Julien Magre, invité aux ARTISTS TALKS BY THE EYES, pour la sortie de son livre *La robe et la main*, aux éditions Filigranes.

Podcast

Samedi 10 novembre

PARIS PHOTO

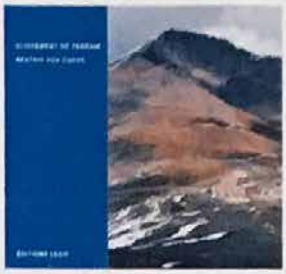


Beatrix von Conta, invitée aux ARTISTS TALKS BY THE EYES, pour la sortie de son livre *Glissement de terrain*, aux éditions Loco.

Podcast

BEATRIX VON CONTA

À LA MARGE



Les monographies réalisées sans exposition à l'appui se font rares. *Glissement de terrain* de Beatrix Von Conta compte parmi ces réalisations dont on mesure à la lecture l'importance. Née en Allemagne en 1949 et installée en France depuis 1975, la photographe a fait du paysage sa matrice première. Série après série, un panorama sensible s'ouvre sur trente années de création, allié à une exceptionnelle qualité d'impression des images. Les différents travaux associés aux explications de la photographe profilent ce que sous-tend l'émotion apprivoisée de leur auteure, si juste dans l'expression. ___**C. CO.**

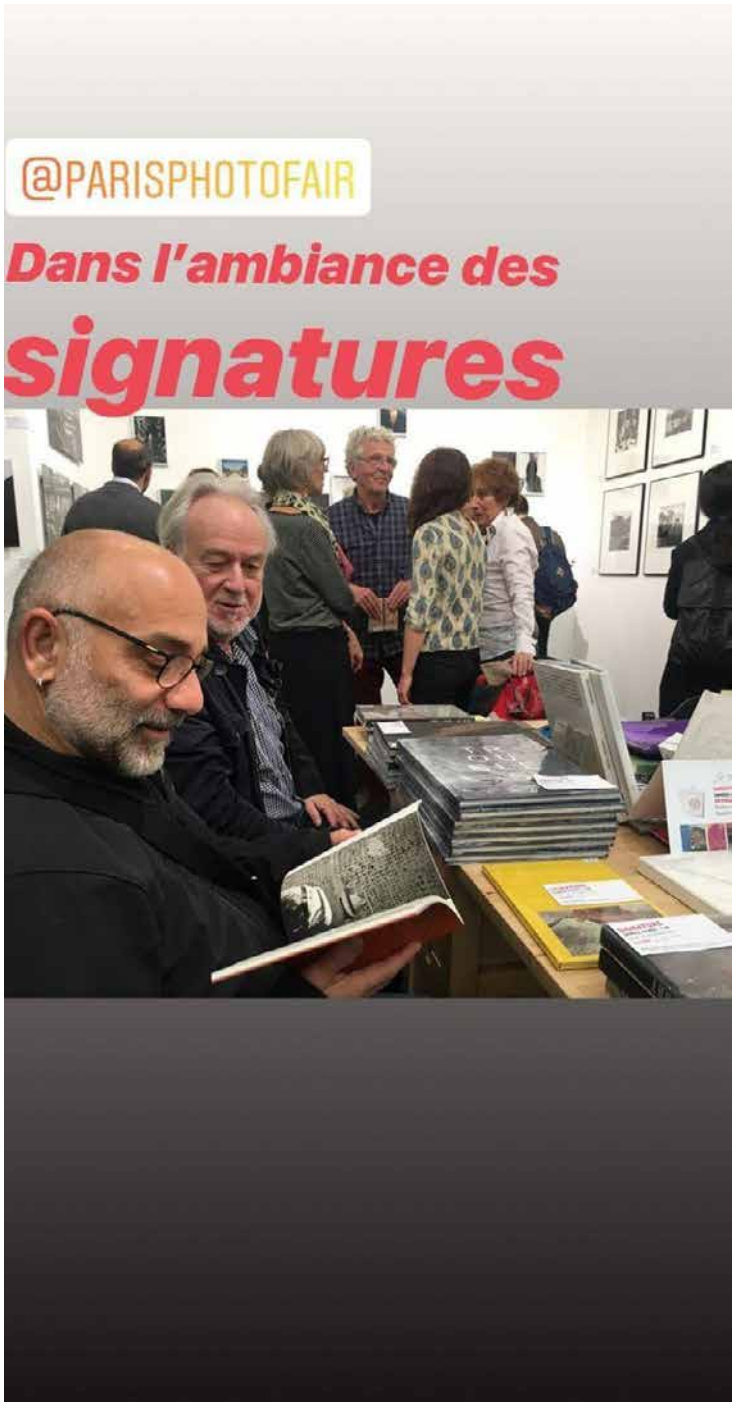
Beatrix Von Conta, *Glissement de terrain,* édition Loco, 288 p., 55 €.

Article de Christine Coste, L'Œil, novembre 2018

Samedi 10 novembre

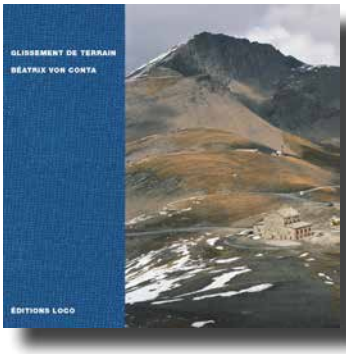
PARIS PHOTO

Signatures sur le stand, en présence de
Beatrix von Conta, Géraldine Lay, Baudoin Lotin, Julien Magre et Philippe Pétremant



Photographies Instagram @galerielereverbere

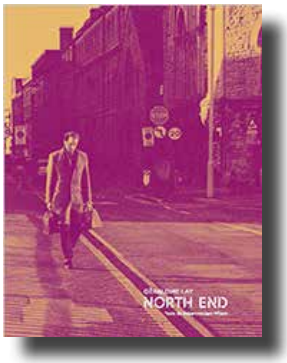
Livres



Beatrix von Conta
GLISSEMENT DE TERRAIN
Loco
Novembre 2018
55 €

- Bilingue français/anglais
- Format 27 x 26 cm
- 203 photographies
- Texte de Julien Zerbone

Édition limitée
40 livres signés, accompagnés d'une impression pigmentaire 20 x 25 cm sur papier Hahnemühle fine art, numérotée sur 10 exemplaires, à choisir parmi 4 photographies.
200 €



Géraldine Lay
NORTH END
Actes Sud, 2018
32 €

- Format 24 x 31,7 cm
- 96 pages
- Texte de Robert McLiam Wilson

Édition limitée
Édition sous coffret avec tirage de tête, limitée à 15 exemplaires.
300 €

Baudoin Lotin
EL SILENCIO DE LAS PALABRAS
Presses universitaires de Namur, 2003
20 €

Julien Magre
LA ROBE ET LA MAIN
Filigranes
Novembre 2018
30 €

- Format 22 x 33 cm
- 176 pages
- Texte de Julien Perez

Philippe Pétremant
HIPERMAN
Le Réverbère & cie, 2018
Novembre 2018
50 €

- 168 pages
- Textes de François Cheval et Jacques Damezz

Édition limitée
40 livres numérotés et signés, sous coffret avec un tirage de la couverture inédit et signé, réalisé exclusivement pour cette édition.
300 €

Denis Roche
LA MONTÉE DES CIRCONSTANCES
Delpire, 2018
37 €

- Format 16,5 x 20 cm
- 304 pages
- Textes de Farid Abdelouahab et Denis Roche

Dimanche 11 novembre

PARIS PHOTO

Interview de Jacques Damez pour le prochain Tout ce que vous avez raté, spécial Paris Photo, aussi diffusé sur Museum TV.

Présentation du stand

[Visite virtuelle de Paris Photo 2018 ici]

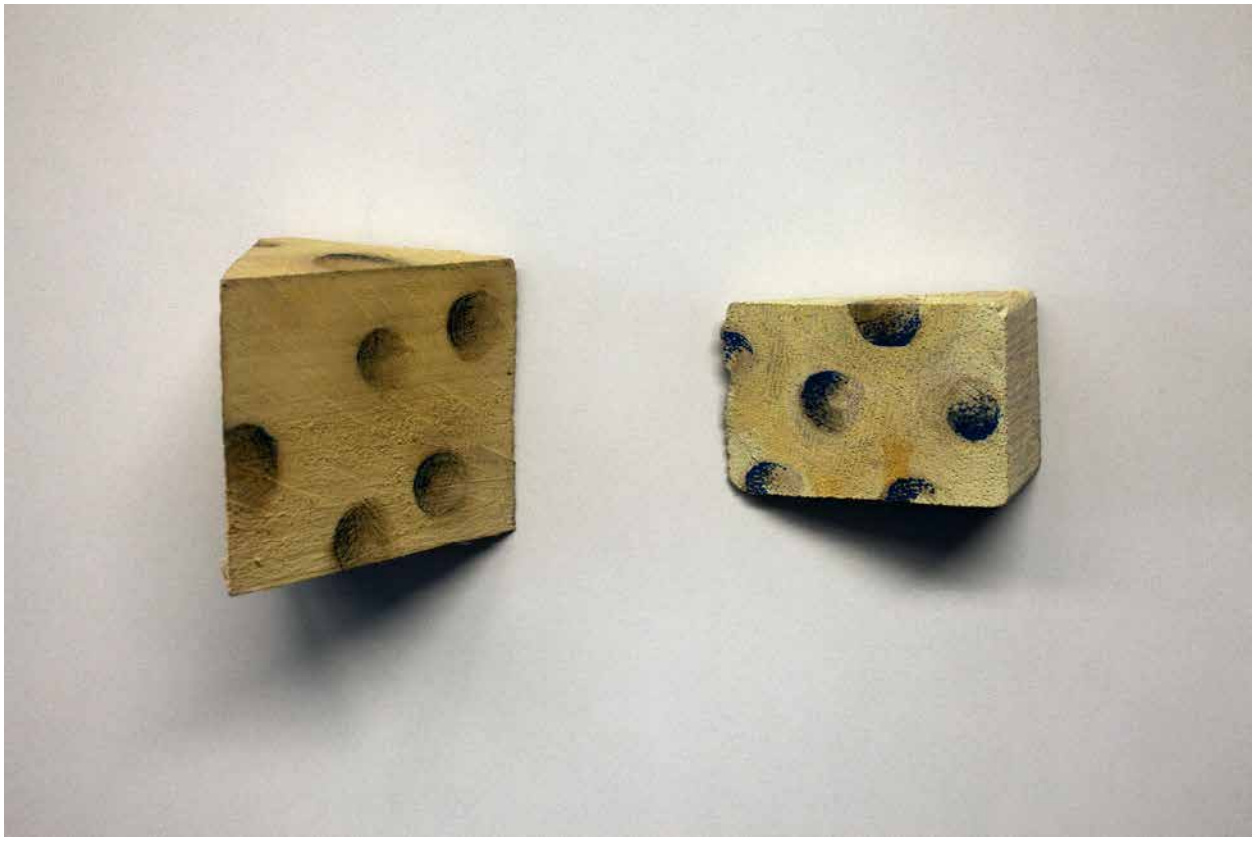
Philippe PÉTREMANT

© Philippe Pétremant.
no future, 2018

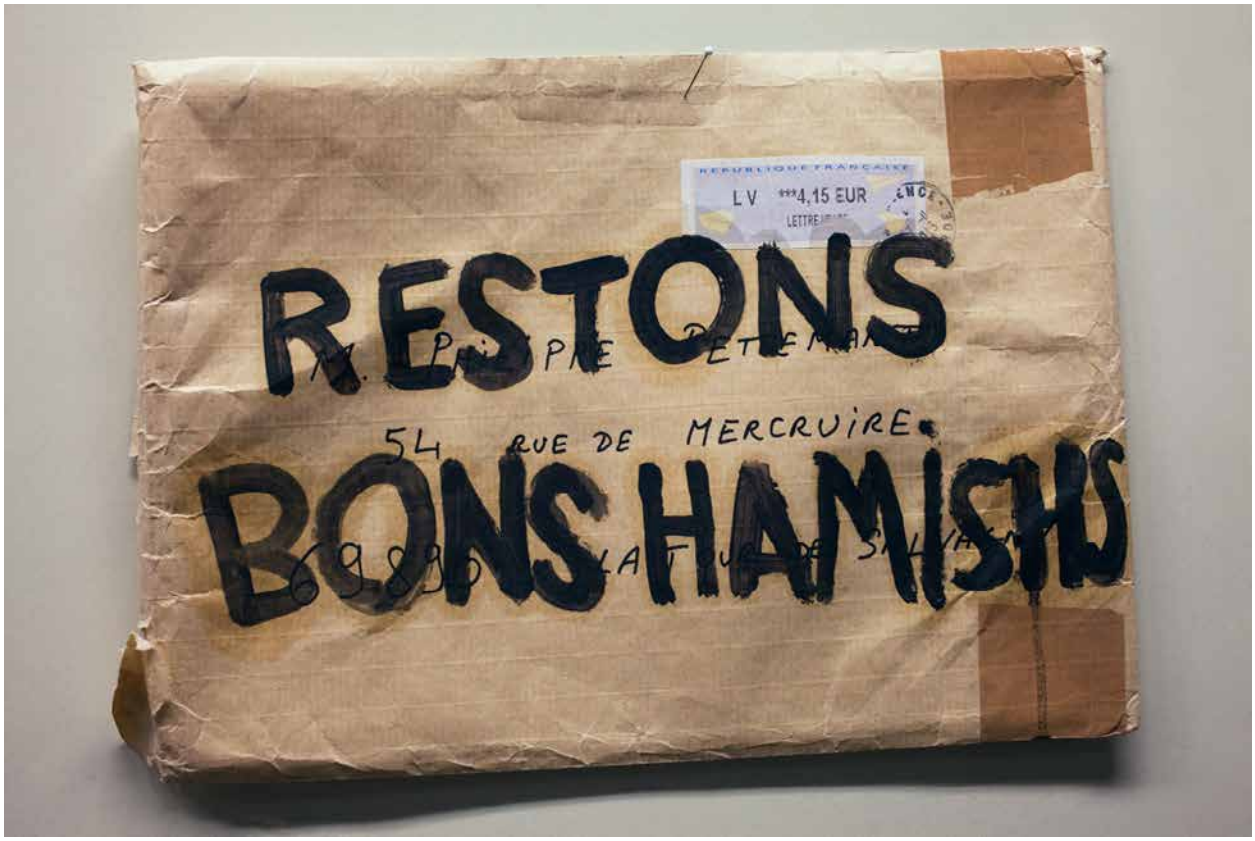
© Philippe Pétremant.
P.T., 2018

© Philippe Pétremant.
culturisme, 2018

© Philippe Pétremant.
hypométrie, 2018



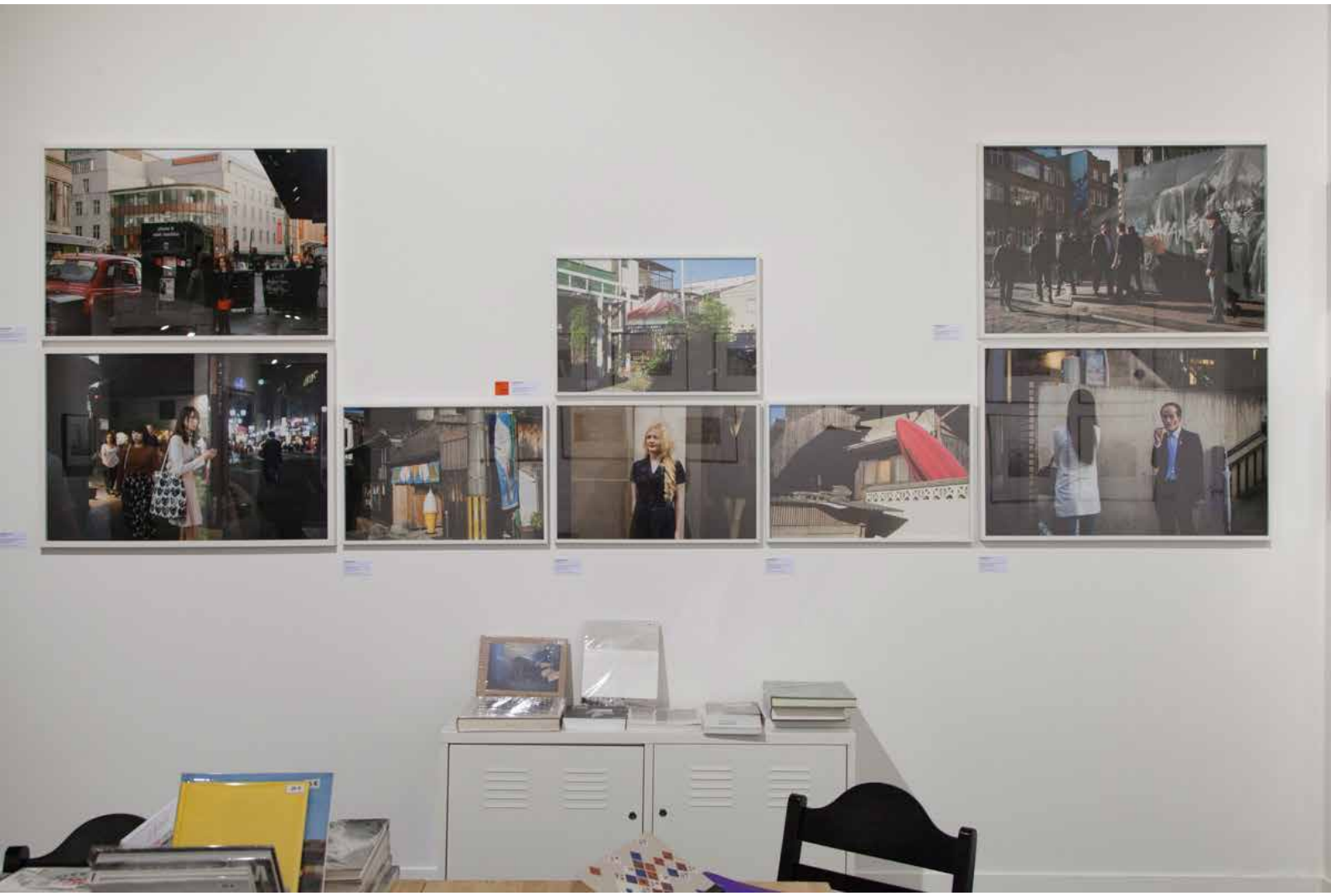
© Philippe Pétremant.
appâts, 2018



© Philippe Pétremant.
bons hamishsbc, 2018

© Philippe Pétremant.
P.G., 2018

PARIS PHOTO



ELLES X PARIS PHOTO

Sélectionnée dans le parcours **Elles x Paris Photo**
Une déambulation dans les allées de Paris Photo et les institutions parisiennes sous le prisme des femmes photographes. Commissariat : Fannie Escoulen, sur invitation du ministère de la Culture et de Paris Photo.

Géraldine LAY

© Géraldine Lay. Série *North end. Glasgow*, 2009

© Géraldine Lay. *Japon*, 2017

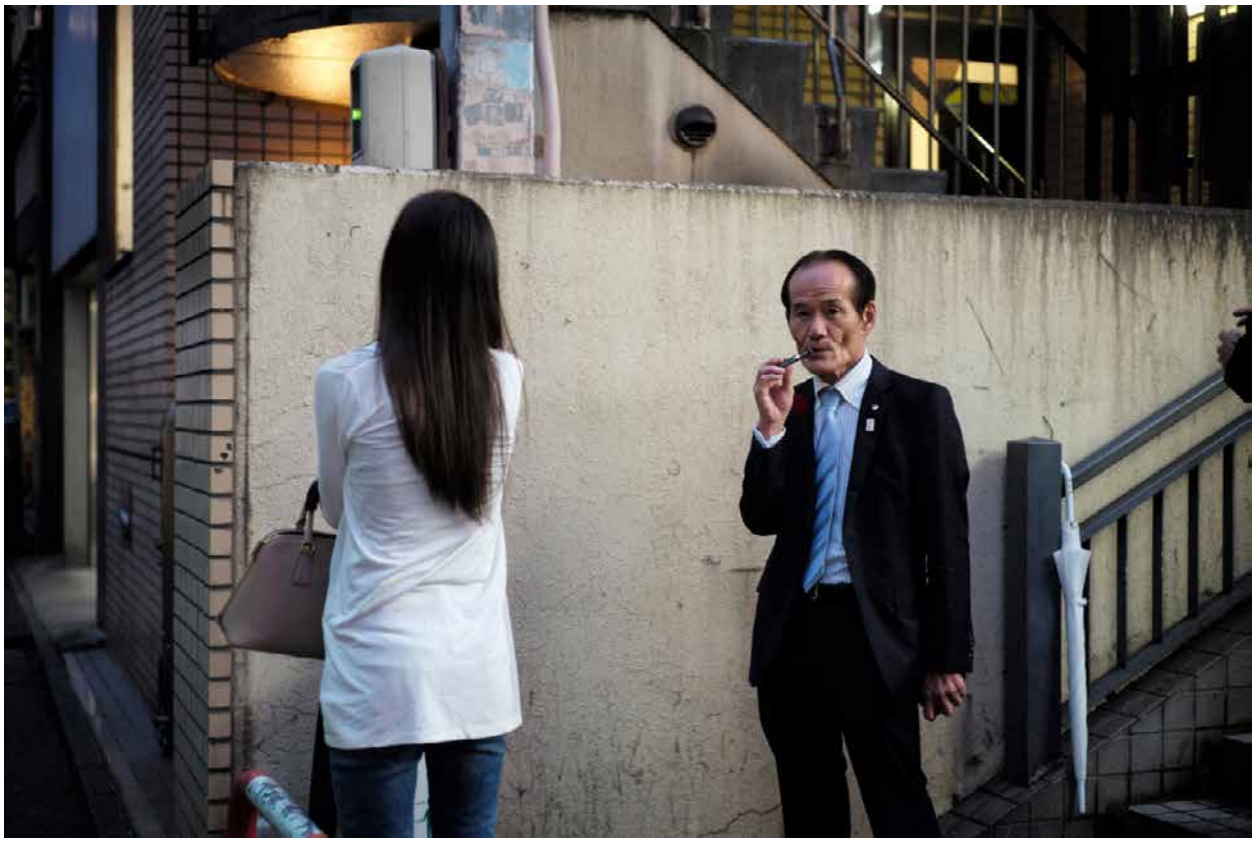
© Géraldine Lay.
Japon, 2017

© Géraldine Lay.
Japon, 2017

© Géraldine Lay.
Japon, 2017

© Géraldine Lay. Série *North end. Mancherster*, 2015

© Géraldine Lay. Série *North end. Londres*, 2015



©Géraldine Lay.
Japon, 2017

PARIS PHOTO

Beatrix von CONTA

© Beatrix von Conta. *Hong Kong au-delà des clichés*, 2016

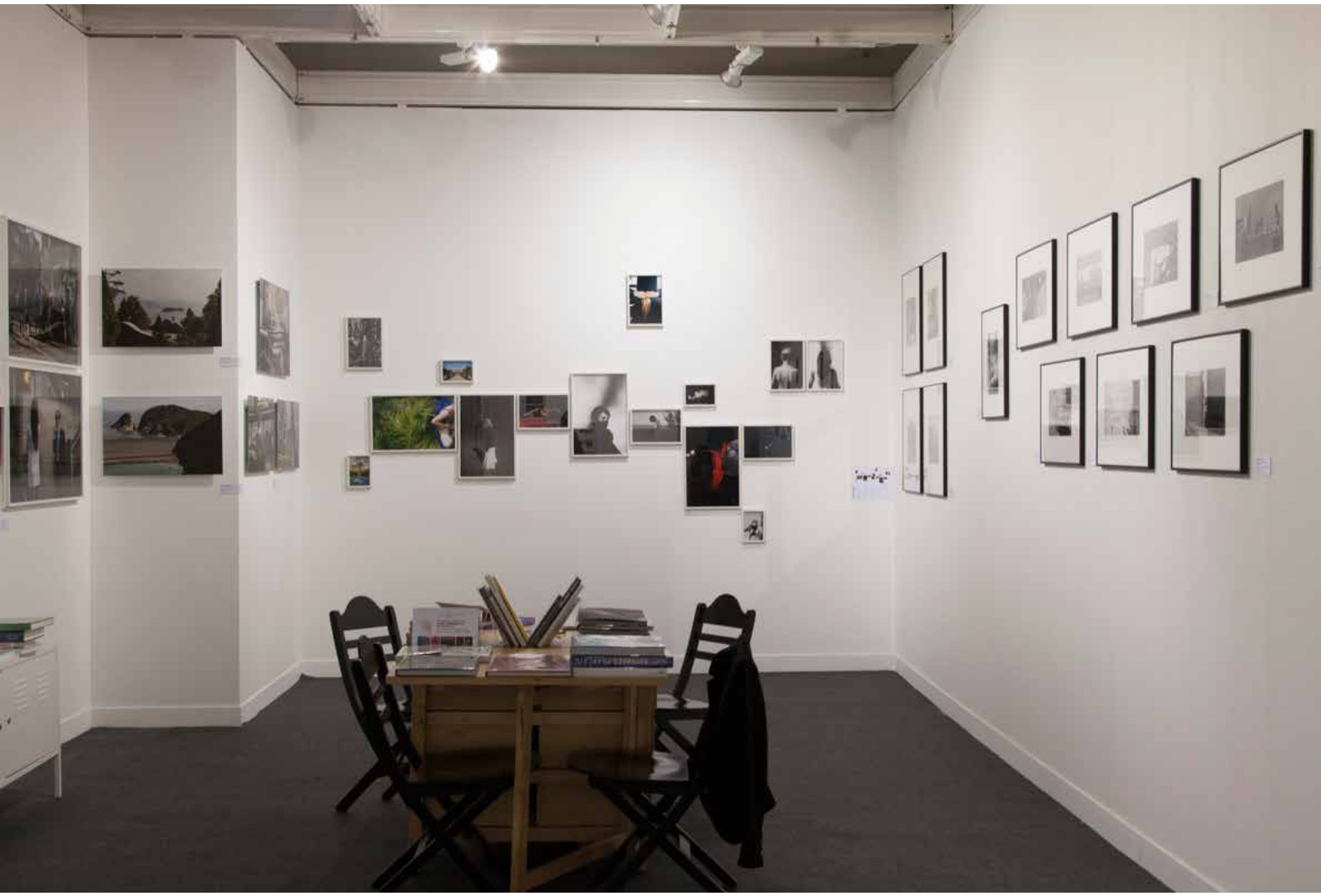
© Beatrix von Conta. *Hong Kong au-delà des clichés*, 2016

© Beatrix von Conta. *Hong Kong au-delà des clichés*, 2016

© Beatrix von Conta. *Hong Kong au-delà des clichés*, 2016

© Beatrix von Conta. *Hong Kong au-delà des clichés*, 2016

PARIS PHOTO



Julien MAGRE

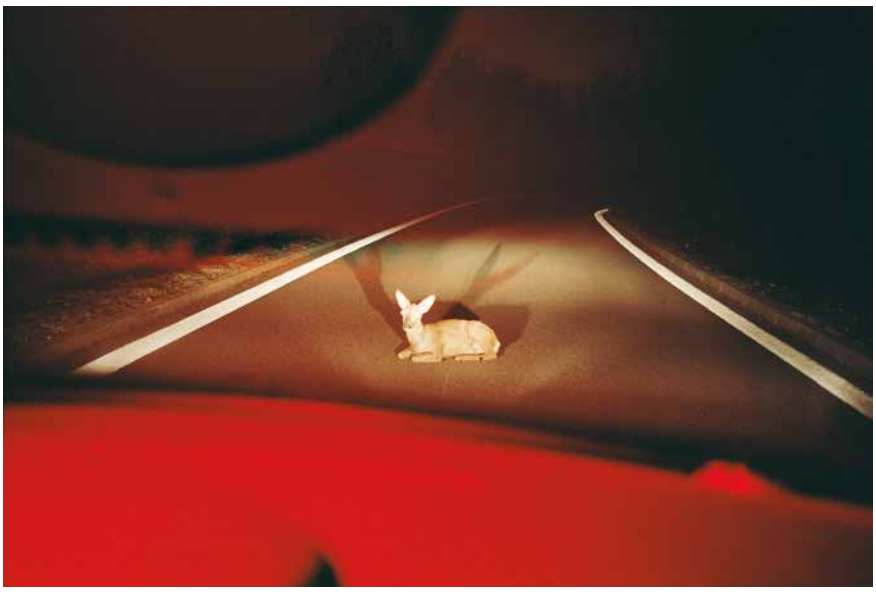
© Julien Magre
Toscane primitive, 2017

© Julien Magre
Caroline, histoire numéro deux, 2007

© Julien Magre
Caroline, histoire numéro deux, 2007

© Julien Magre
Je n'ai plus peur du noir, 2015

© Julien Magre
Toscane primitive, 2017



© Julien Magre
Troubles, 2013

© Julien Magre
Toscane primitive, 2017

© Julien Magre
Toscane primitive, 2017

© Julien Magre
Troubles, 2013

© Julien Magre
Elles, 2016

© Julien Magre
Toscane primitive, 2017

© Julien Magre
Je n'ai plus peur du noir, 2015

© Julien Magre
Elles, 2013

© Julien Magre
Toscane primitive, 2017

© Julien Magre
Toscane primitive, 2017

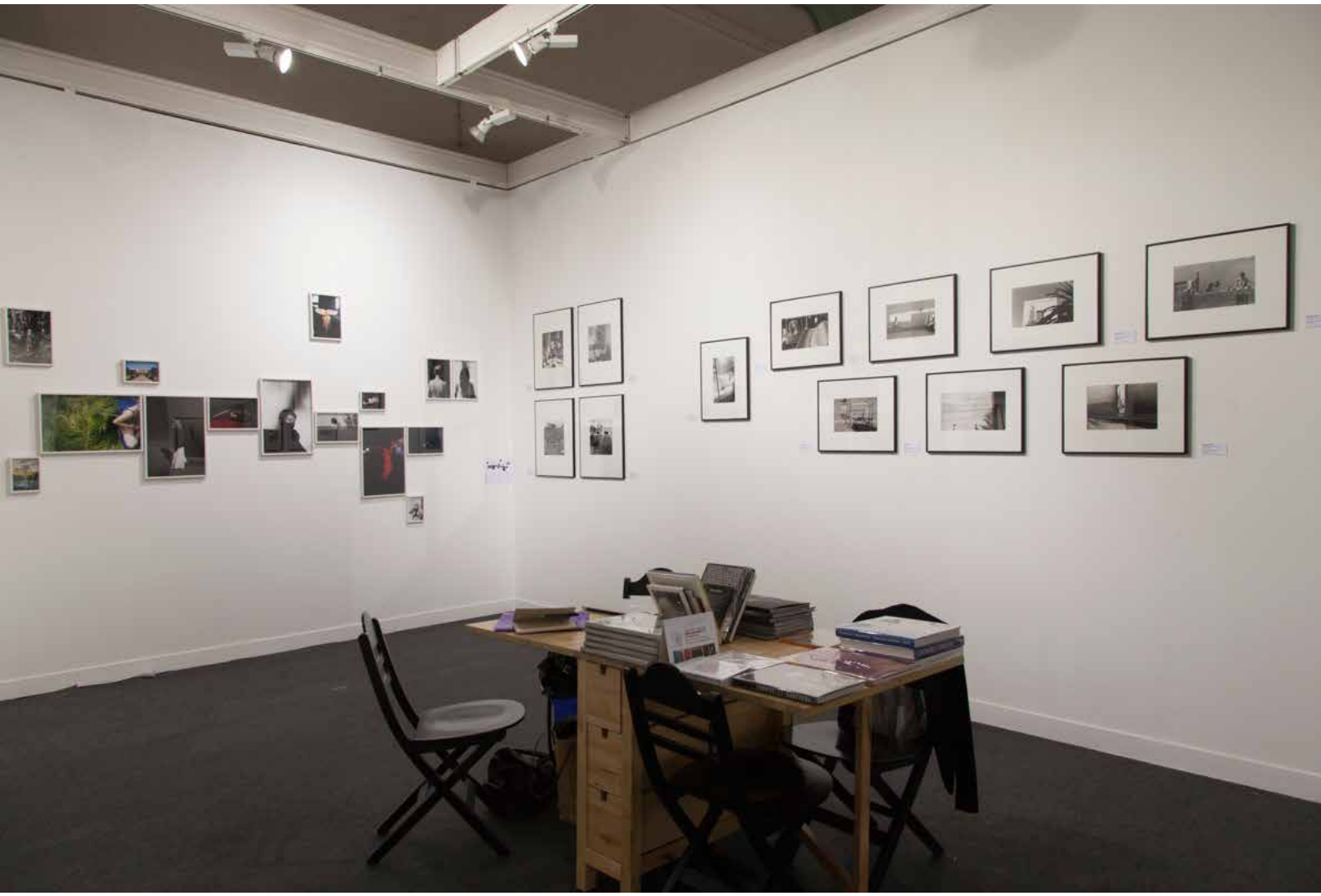
Denis ROCHE

© Denis Roche
28 juillet 1978, Merida, Mexique

© Denis Roche
19 juillet 1978, Taxco, Mexique, Hotel Victoria, chambre 80

© Denis Roche
27 juillet 1978, Uxmal, Mexique

© Denis Roche
29 juillet 1978, Mérida, Mexique, Calle 65



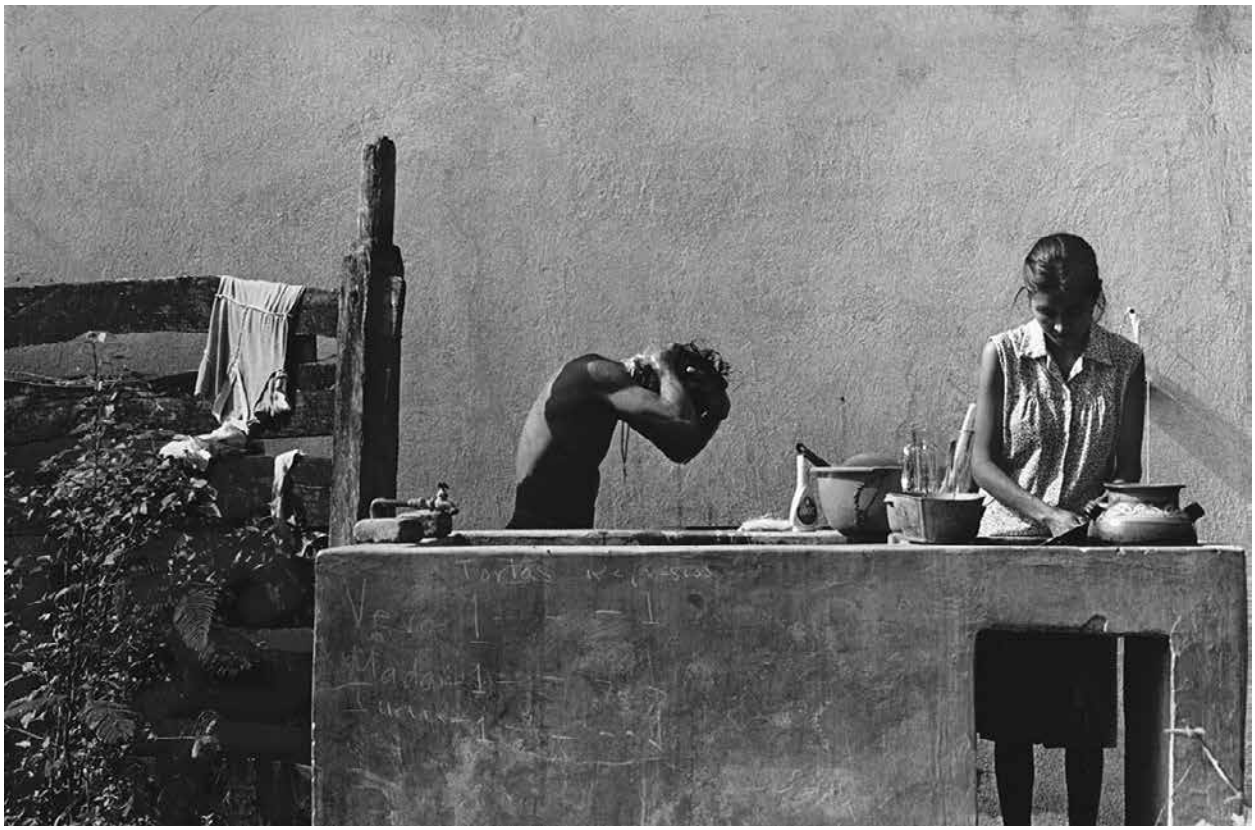
Baudoin LOTIN

© Baudoin Lotin
Cuetzalan, Puebla, Mexique – 1996

© Baudoin Lotin
Adieu-va ! Mexique – 2009

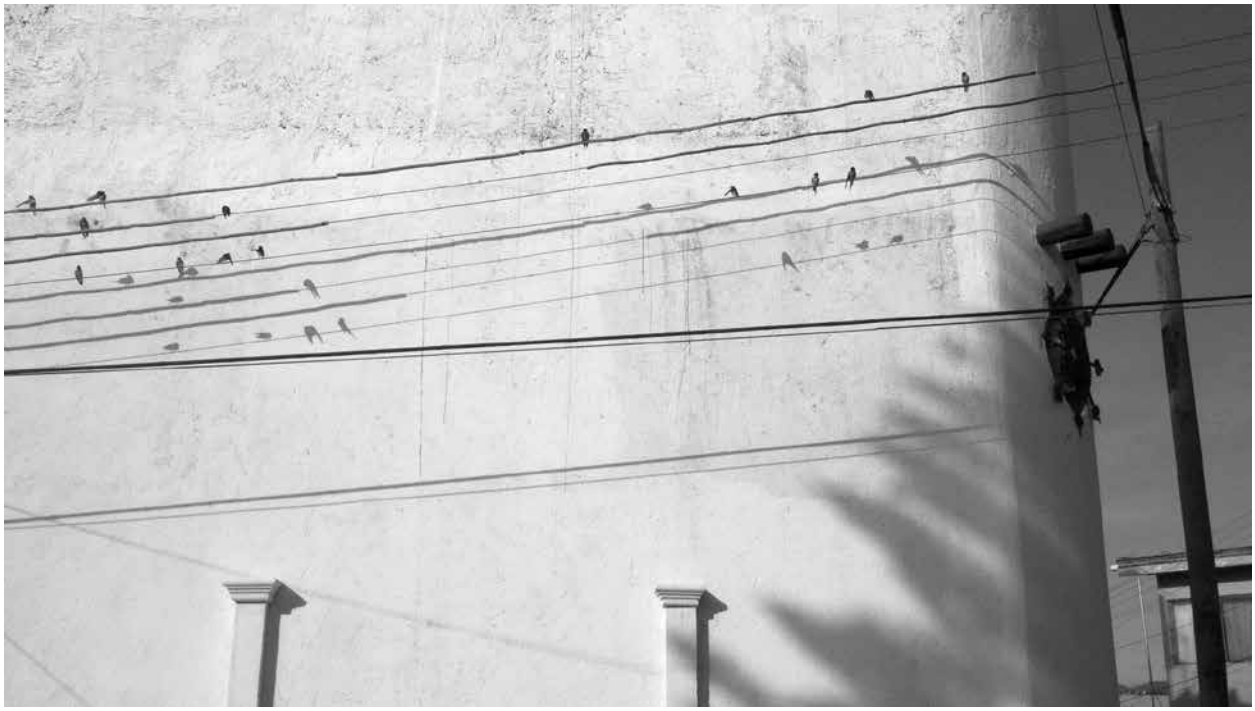
© Baudoin Lotin
Cuautla, Morelos, Mexique – 1985

© Baudoin Lotin
Guanajuato, Guanajuato, Mexique – 1982



© Baudoin Lotin
Anenecuilco, Morelos, Mexique – 1985

© Baudoin Lotin
Pátzcuaro, Michoacán, Mexique – 2001



© Baudoin Lotin
Mexique – 2009

© Baudoin Lotin
Hidalgo del Parral, Chihuahua, Mexique – 2001